

GALERIE **B**ERTRAND **G**RIMONT

42, rue de Montmorency 75003 Paris FRANCE
T. +33 (0)1 42 78 46 51 - M. +33 (0)6 61 62 43 97
info@bertrandgrimont.com - www.bertrandgrimont.com
Share your comments on Instagram @galeriebertrandgrimont

Sur le seuil

Gilles Berquet
Thomas Devaux
Lukas Hoffmann
Shane Lynam
Olivier Metzger

PARIS
PHOTO

Les photographes réunies par la Galerie Bertrand Grimont n'ont pas pour vocation d'illustrer un thème, surplombant, voire moralisant ; pourtant une même tendance de fond traverse ces images pour qui prend soin de considérer leurs formes et leurs similitudes. Des totems miroïques de **Thomas Devaux** aux architectures désuètes de **Shane Lynam**, en passant par les dos et les surfaces de **Lukas Hoffmann**, ou encore les drapés de **Gilles Berquet**, une impression de frontalité et de réification lie ces démarches singulières.

Les têtes ont été coupées et l'on pressent l'urgence de la fin d'un monde, dont le symbolisme et les logiques ont été produites par et pour l'homme. De cette position dominante, et arrogante, le plaçant au sommet de toutes choses, les photographies ont substitué d'autres existants à nos schémas anthropomorphes : des arbres, des architectures, des textures, des matières, mais aussi des lumières, des couleurs ou des lignes de force. Après avoir tant célébré l'humain, ses totems et ses tabous, une sorte d'humilité s'empare des œuvres. Qu'elles abordent le consumérisme (Devaux), l'érotisation (Berquet), le paysage (Lynam) ou des anonymes (Hoffmann), ces œuvres tracent un territoire flottant, transitoire, situé dans les limites d'une marge aux contours faussement normatifs. Le monde change et ne cesse d'appeler à la transformation des valeurs qui excentreront l'homme.

Ainsi ces photographies nous invitent-elles à observer et à nous tenir au plus près des variations infimes de notre environnement. Reflets, plis et ombres sont les nouveaux protagonistes d'une histoire à conter, une histoire où l'humain ne prend plus le premier rôle, selon un banal réflexe structuré autour de la notion de progrès et de modernité. Il est devenu un étant parmi les choses, un reflet intégré à l'ADN de ce qui l'a un jour révélé et glorifié : ses miroirs, ses architectures, ses outils et ses ornements divers. Bien sûr, chaque photographie fonctionne par elle-même, mais elle tisse avec une autre, puis une autre, le récit des multiples trajectoires, invisibles mais néanmoins sensibles, qui composent le monde.

Marion Zilio

Critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante (CEA)

The photographers gathered by Galerie Bertrand Grimont do not attempt to illustrate a theme, overlapping or even moralizing; however, the same underlying trend runs through these images for those who take care to consider their forms and similarities. From **Thomas Devaux's** mirroic totems to **Shane Lynam's** obsolete architecture, **Lukas Hoffmann's** backs and surfaces, or **Gilles Berquet's** drapes, an impression of frontality and reification connects these unique approaches.

Heads were severed and we can sense the urgency of the end of a world, whose symbolism and logic were produced by and for man. From this dominant and arrogant position, positioning it above all else, photographs have substituted others that exist for our anthropomorphic schemas: architectures, textures, materials, but also lights, colours or lines of force. After having celebrated the human being, its totems and taboos, a kind of humility takes hold of the works. Whether they deal with consumerism (Devaux), eroticization (Berquet), landscape (Lynam) or anonymity (Hoffmann), these works trace a transitional territory that calls for the transformation of values that will eccentrate man and his predatory gaze.

Thus, these photographs invite us to observe and stay as close as possible to the minute variations of our environment. Reflections, folds and shadows are the new protagonists of a story to be told, a story in which humanity no longer takes the leading role, in accordance with a banal reflex structured around the notion of progress and modernity. He has become one of many things, a reflection integrated into the DNA of what once revealed and glorified him: his mirrors, his architectures, his tools and his various ornaments. Of course, each photograph functions by itself, but it intertwines with another, then another, the story of the multiple trajectories, invisible but nevertheless sensitive, that make up the world.

Marion Zilio

Critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante (CEA)
(Translation : Aude Tournaye)



Gilles Berquet
Right angle torso, 2019

impression jet d'encre sur papier baryté
édition de 3 + 2 EA
80 x 100 cm

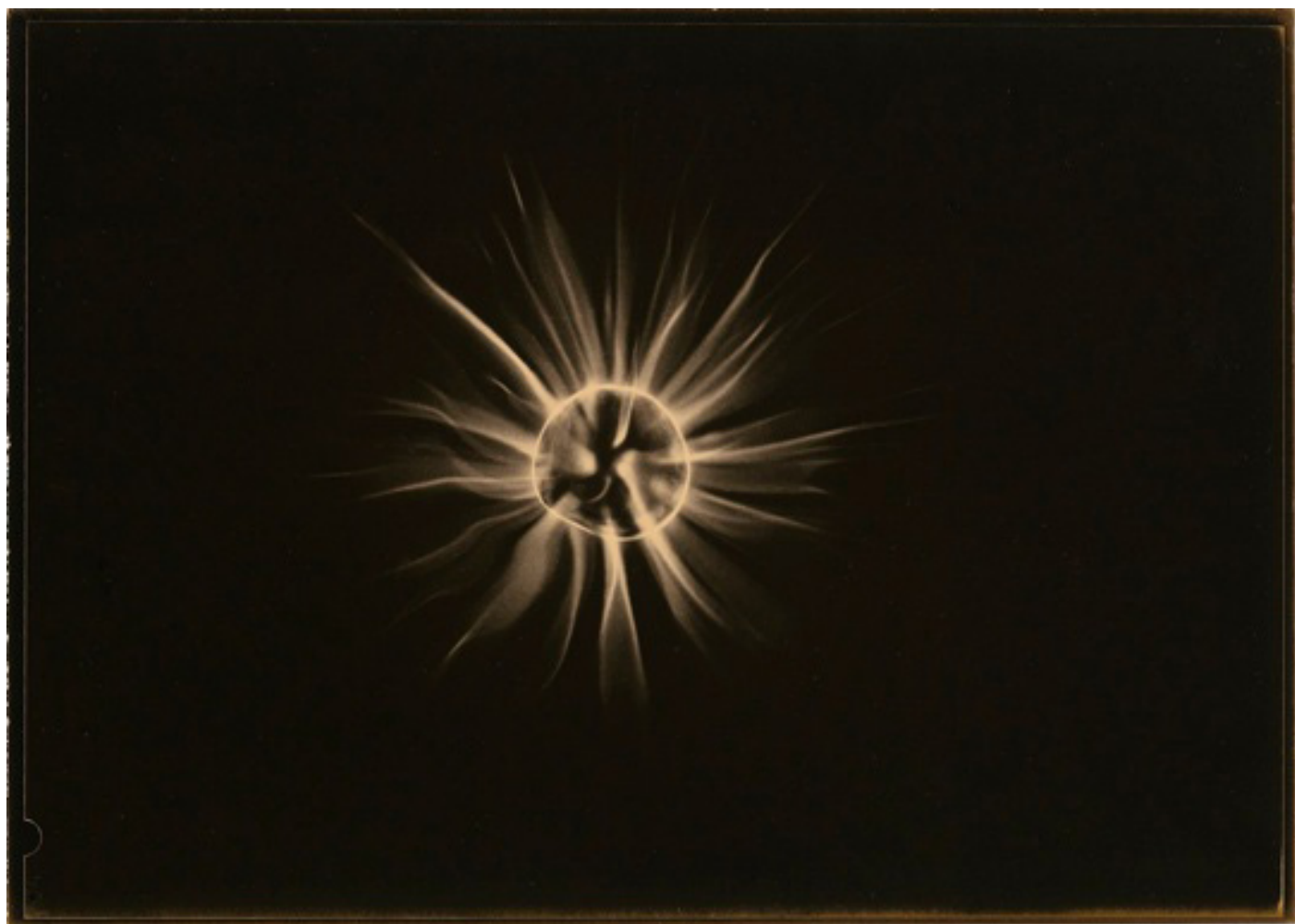
4 000 euros



Gilles Berquet
Waiting for the model #1, 2019

impression jet d'encre sur papier baryté
édition de 3 + 2 EA
80 x 100 cm

4 000 euros



Gilles Berquet
Stars in my studio, 2011

épreuve argentique par contact
édition de 3 + 2 EA
13 x 18 cm

1 200 euros



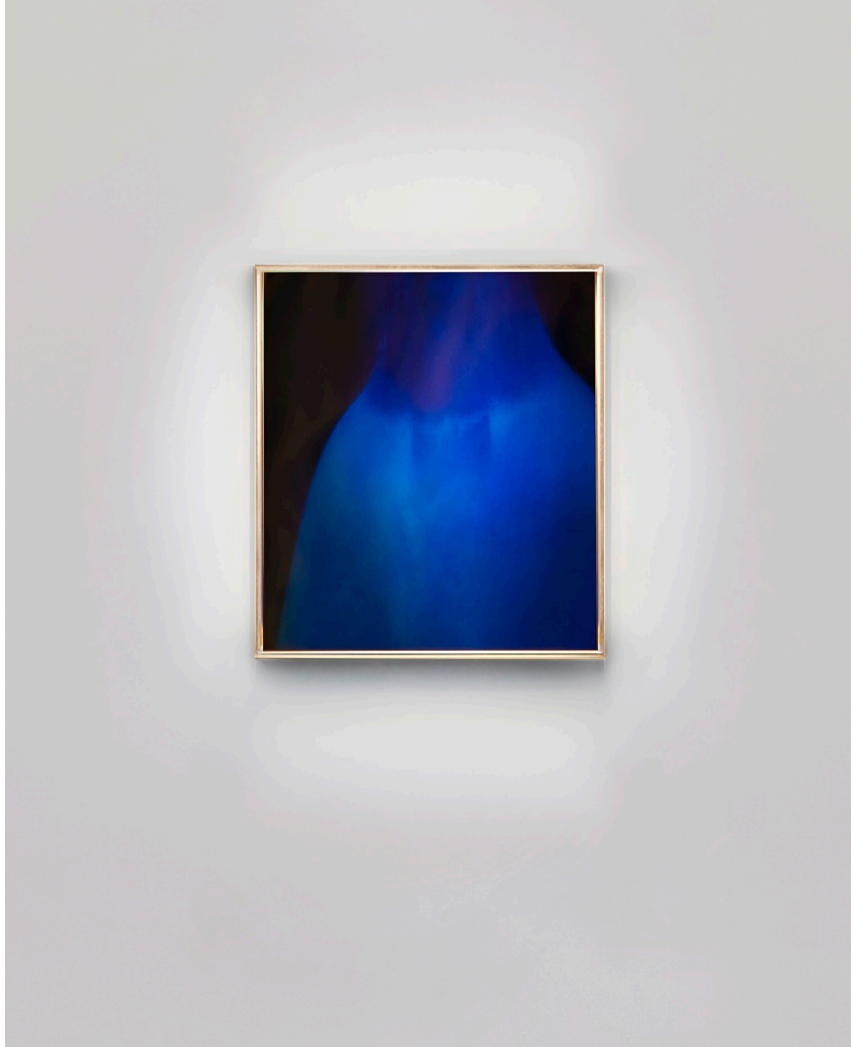
Thomas Devaux
Totem 9.1, 2019

*Dichroic Glass, Fine Art Paper, Pigment Print,
Frame with 22K Gold Leaf
édition de 3 + 2 EA
160 x 15 cm*



Thomas Devaux
Dichroic Shopper 3.3, 2019

*Dichroic Glass, Pigment Print, Frame with 22K
Gold Leaf
3 editions + 2 EA
25 x 22 cm*



Thomas Devaux
Dichroic 3.5, 2019

Dichroic Glass, Pigment Print, Frame with 22K Gold Leaf
3 editions + 2 EA
20 x 18 cm



Shane Lynam
Pebbledash Wonderland #1, 2014

impression jet d'encre sur papier Hahnemuehle Photo Rag
édition de 5 + 2 EA
100 x 75 cm



Shane Lynam
Pebbledash Wonderland #2, 2014

impression jet d'encre sur papier Hahnemuehle Photo Rag
édition de 5 + 2 EA
100 x 75 cm



Shane Lynam
Pebbledash Wonderland #3, 2014

impression jet d'encre sur papier Hahnemuehle Photo Rag
édition de 5 + 2 EA
100 x 75 cm



Lukas Hoffmann
Strassenbild XI, 2018

épreuve gélatino-argentique
édition de 5 + 2 EA
102 x 72 cm



Lukas Hoffmann
Ohne Titel (Rathausstrasse), 2018

épreuve gélatino-argentique gelatin silver print
édition de 5 + 2 EA
115,5 x 81,5 cm



Olivier Metzger
Sans titre, 2019

impression jet d'encre sur papier Hahnemuehle Photo Rag
édition de 5 + 2 EA
108 x 82 cm

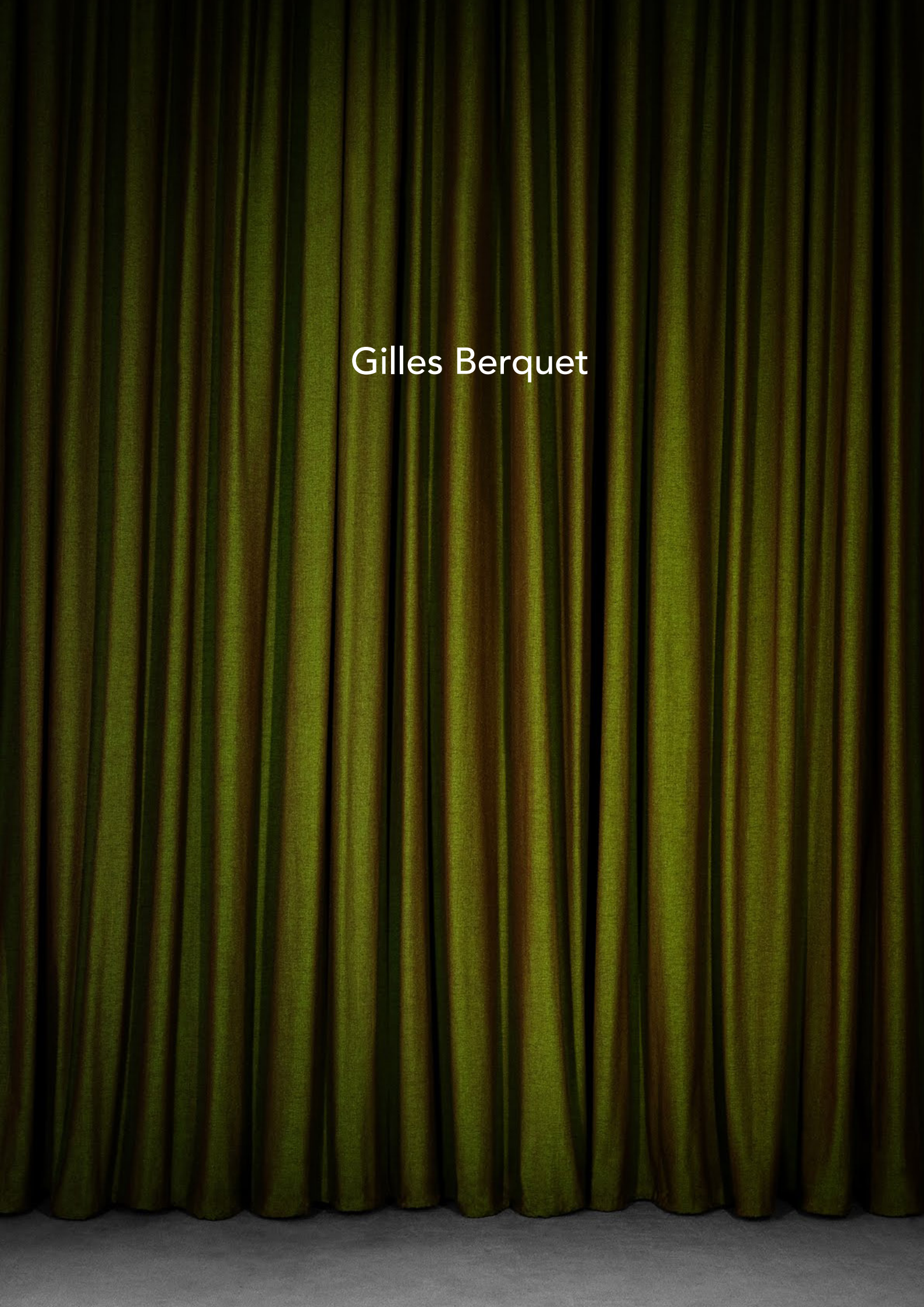


Olivier Metzger
Sans titre, 2019

impression jet d'encre sur papier Hahnemuehle Photo Rag
édition de 5 + 2 EA
108 x 82 cm

Nous avons le plaisir de présenter
une sélection de photographies
d'Olivier Metzger sur papier, en petit
format et édition limitée, disponible
à la vente.

Tirage Fine Art
30 x 40cm
150 euros



Gilles Berquet

Dès ses débuts la photographie a été tentée par la série, l'ordre et la classification. Il suffit de penser à Alphonse Bertillon qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, vit en elle un moyen systématique et scientifique de contrôler la population (criminelle ou non). Il faut ensuite admirer les œuvres de Bernd et Hilla Becher qui, des décennies durant, utilisèrent systématiquement un même protocole photographique afin de garder une image des châteaux d'eau, hauts fourneaux, chevalets de mine et autres objets du patrimoine industriel en voie de disparition. Enfin, plus près de nous, Hiroshi Sugimoto ou Taryn Simon aiment les séries, les images qui se répètent de l'une à l'autre tout en étant habitées de différences. Gilles Berquet, comme eux, utilise depuis 2007 un protocole qui lui permet à la fois de démarrer ses séances de pose par un rituel joyeux et, dans le même temps, de fabriquer une série infinie d'images identiques mais toujours nouvelles et significatives.

Qui dit série dit protocole : soit un système clairement défini que l'on met en place et que l'on répète toujours de la même façon. Ainsi, au début de chaque séance avec un modèle, Gilles Berquet photographie la femme, debout, devant un vaste rideau et éclairée de part et d'autre par deux tubes fluorescents industriels. A part une paire de chaussures à talons hauts (qui, on le sait, confèrent un galbe certain à la jambe, définissent une posture et rappellent aussi les œuvres fétichistes du photographe), les femmes donnent surtout à voir leur nudité et choisissent librement leur pose. Pour cette exposition Gilles Berquet a choisi 30 de ces photographies réunies sous le titre de *La Femme Idéale* (2007-19). Mais le secret de fabrique du photographe tient surtout ici dans un miroir qui se trouve derrière lui au moment où il appuie sur le déclencheur. Du coup, la plupart du temps, le modèle se regarde et se contrôle, s'observe et — même si on peut croire qu'elle fixe l'objectif et notre regard —, c'est avec son propre reflet et sa propre image inversée qu'elle communique. Le cadrage reste le même et la photographie, une fois intégrée à la série, ne peut être datée. On passe alors de l'une à l'autre, plus attentif que jamais aux différences physiques mais, aussi, émotionnelles.

Nous sommes tentés, comme dans le cas de Bernd & Hilla Becher (et, qui plus est, Berquet reprend leur méthode d'accrochage, en grille serrée), d'observer ces images comme un ensemble. Puis nous étudions les portraits un à un. Ici une vaste cicatrice, là une coiffure plus élaborée, ailleurs un tatouage... Mais il y existe une constante : la fierté dans la pose de ces femmes dont le corps, avec un minimum de maquillage et sans retouche à posteriori, trahit parfois la trace des ans. L'envie nous vient de lire des traits de caractère différents (la timidité, la délicatesse, l'insolence) tant ces images semblent naturelles. Bien plus naturelles que celles de Bertillon et son avatar contemporain : le portrait biométrique, bien plus naturelles que la moindre photographie imprimée dans un magazine de mode. C'est une invitation à la comparaison mais là où Bertillon se voulait scientifique, Berquet se montre sensible et laisse les modèles exprimer ce qu'elles portent en elles.

La photographie — jusqu'à l'avènement des smartphones et autres machines numériques — était une affaire de miroirs. A la fin des années 1930, l'invention de la visée reflex est une révolution : ce que le photographe voit dans l'objectif sera le cadrage exact de l'image finale. Pour ce faire un miroir bascule à l'intérieur de l'appareil pour envoyer tantôt l'image vers l'œil du photographe, tantôt vers le négatif et le bombarder brièvement de lumière. Berquet s'est d'ailleurs intéressé, dans une autre série de photographies, aux objets frappés d'alignement (2007-12) — produits technologiques du XX^{ème} siècle rendus obsolètes par l'avènement du numérique. Que le titre de son exposition soit volé à une chanson du Velvet Underground n'est donc pas juste un rappel nostalgique aux années 1960 ou une métaphore du rôle du photographe devant son modèle : cela fait sens ici dans l'omniprésence des miroirs dans son atelier, ses œuvres, ses appareils tout comme dans la culture du selfie et de son ancêtre le Photomaton. Ainsi, dans le petit film-installation *AppleBlad* (2019), un iPhone diffuse une vidéo reflétée par le miroir intérieur d'un Hasselblad, appareil photographique mythique peu à peu remplacé par les nouvelles technologies. C'est ce fameux miroir de la visée reflex qui se devient, ici, surface de projection d'un théâtre d'ombres et de jeux érotiques. Enfin les appareils photographiques sont aussi présents dans deux images en hommage aux portraits de Marilyn Monroe réalisés par Bert Stern en 1962 ou lorsque certains modèles prennent un miroir dans leurs mains et reflètent alors le photographe au travail, son appareil entre les mains.

Evidemment, la muse et compagne de Gilles Berquet, Mirka Lugosi, ne pouvait être absente de cette exposition. Elle s'y retrouve d'abord en compagnie de Tessa Kuragi et d'étranges champignons trop beaux (et sans doute trop vénéneux) pour être vrais mais, surtout, pour un unique portrait qui nous observe et nous suit des yeux durant notre visite. Soit la photographie d'un tirage encadré et accroché au mur de l'atelier, image à nouveau imprimée puis encadrée et accrochée cette fois dans la galerie. Car, si la photographie est affaire de miroir(s), elle est aussi une histoire de cadrage, d'ombres, de lumière, de tirage, de grain, d'accrochage, de possession, de regard et — finalement —, de mémoire.

Expositions Personnelles

- 2019 «I'll be your mirror» - Galerie Bertrand Grimont, Paris.
- 2018 «Le Fétiche est une grammaire» - Arsenic Galerie, Paris.
- 2017 «Lingerie» - Musée National de Copenhague, Danemark.
- 2016 «Lingerie» - Hotel Sagamore, Miami Beach, USA.
- 2014 «Mit Mirka» - Thibault & Barbara Space gallery, Berlin.
- 2012 «Stars in my Studio» - Micro-Onde centre d'Art, Vélizy-Villacoublay.
- 2011 «Stranger than fiction» - Le Cube, Issy les Moulineaux.
«Stranger than fiction» - Galerie Ka & Nao, Grenoble.
- 2009 Chantier Boîte noire, Montpellier.
«42x60» - 3000 affiches - affichage public, Paris / Arles.
- 2008 Centre d'art contemporain de Clamart.

Expositions Collectives

- 2019 «Paris Photo», Galerie Bertrand Grimont, Paris.
- 2018 «20 ans de Mauvais Genre», Second volet, centre d'Art Dunkerque.
- 2017 «Friends & Family», Galerie Eva Hober, Paris.
- 2016 «Généalogie du Génie : Le point de vue du banc», Centre d'art Micro Onde, Vélizy-Villacoublay.
- 2015 «Photographies», Addict Galerie, Paris.
- 2014 «Fiac [Off]icielle», stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
- 2013 «La Belle Peinture II», Phoenix les Halles - Institut Français de Maurice - Port Louis.
Commissariat: Eva Hober et Colette Pognat.
«La Belle Peinture II», Palais Pisztorý - Institut Français de Slovaquie - Bratislava. Commissariat: Eva Hober et Ivan Jančár.
- 2012 «ArtParis Art Fair», stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
«Slick 11», stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
«Not for Sale», Passage de Retz, Paris Commissariat: Bernard Blistène.
- 2010 «Les cycles paradoxaux», Fiac, stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
«Slick 09», stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
«Collectif A7», Galerie Pierre Levy, Paris.
- «Repetita», BBB Centre régional d'initiative pour l'art contemporain dans le cadre du « Printemps de Septembre », Toulouse.
- 2008 «Slick 08» Stand Galerie Bertrand Grimont, Paris.
«Dix-7 en Zéro-7», Félicités de L'ENSB-A, Paris.

Filmographie

- RGB Fashion Show (2012 - 4mn sonore - format VHS / DV)
- It will be all right (2011 - 4 mn - music by Clair Obscur, remixed by Gilles Berquet)
- Je n'ai aimé que toi (2008 - 11mn sonore - format DV)
- Microfilms (2005 - 15 mn sonore - format DV)
- La parade Fantôme (2002 - 8 minutes sonore - format DV)
- Vaduz / lecture de Bernard Heidsieck (2001 - 15 minutes sonore - format DV)
- Le Photographe (2000 - 12 minutes sonore - format DV)

Collections publiques

Fond National d'Art Contemporain (FNAC)

Formation

2007 Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du jury.

1999 Bac Pro Communication Graphique et Visuelle Lycée Polyvalent L'Initiative.

Thomas Devaux
Totems

TOTEMS

Fetish & Totem

Les photographies de la série Totems s'imposent au regard. Droites, élancées, aussi hypnotisantes que réfléchissantes, elles irradiant l'espace d'une aura particulière qui absorbe le corps et l'esprit en suscitant un désir irrésistible. La contemplation est ravageuse, envoûtante, rétinienne ; elle exploite la structure du fantasme et des pulsions libidinales. Pourtant Cet obscur objet du désir traque les mécanismes de notre fascination pour les surfaces et les simulacres du capitalisme tardif. Plus proche de l'objet que de la photographie, l'œuvre détourne le fétichisme de la marchandise au profit d'un nouveau totémisme.

Avec sa série Totems, Thomas Devaux poursuit et radicalise sa critique des stratégies marketing en investissant davantage le lien ténu qui s'installe entre diverses expressions de transcendance aujourd'hui. Dans la série Rayons, débutée en 2016, le sujet et le procédé photographique se rencontrent dans un indiscernable qui tient lieu de titre. Les « Rayons » évoquent autant les étals des supermarchés que la technique optique utilisée pour dilater chromatiquement les faisceaux lumineux.

Semblables à des peintures expressionnistes abstraites, ses images construisent photographiquement leur objet selon une frontalité de surface réduite à un reflet opaque, voire narcissique. Ses photographies bouclent le regard sur lui-même selon une perception-consommée devenue une finalité en soi. Le spectacle de notre propre vision — érigée comme visée — se consume alors, à l'instar des visages absents de la série The Shoppers. Présentées en contrepoints, les individus saisis lors de leur passage en caisse émergent de manière spectrale d'une composition brumeuse en noir et blanc qui dramatise les signes d'une consommation fondée sur la captation de l'attention par des tons chamarrés et racoleurs.

Les photographies de Devaux semblent en cela se consommer dans leur finalité perceptive, mais ce serait oublier que le verbe consumer stipule une destruction pure et simple, tandis que consommer, au sens littéral, suppose une destruction utile, employée à quelques usages. Son œuvre manifeste une ambiguïté supplémentaire dès lors que l'on s'attarde sur sa puissance symbolique en termes de rayonnement et de lien entre les sujets et les objets. Serties d'un cadre à la feuille d'or, ses photographies sèment le doute, elles sont investies d'une tension permanente entre le profane et le sacré, entre l'exploitation des pulsions et l'éveil à la méditation. De même que l'icône est toujours traversée par une intentionnalité qui va au-delà d'elle-même, l'œuvre de Devaux ne saurait être contemplée pour ce qu'elle est, parce qu'elle possède la puissance symbolique d'un halo magique. Elle est toujours le moyen d'autre chose, et non le strict effet d'une finalité programmée.

Les œuvres génèrent en effet leur propre lumière, elles diffusent leur énergie par un effet de halo qui opère une transfiguration du profane au bénéfice d'un moment de communion. Réalisées sur verre dichroïque, les photographies de la série Totems obéissent à une composition verticale et miroïque qui intègre le corps du spectateur en le fondant dans la couleur. La confrontation physique et formelle avec le regardeur révèle une part enfouie : celle du primitivisme magique que cristallise la forme-totem. Si Walter Benjamin dénonçait la fin de l'aura et la perte de la valeur culturelle au profit de la valeur d'exposition et du développement des techniques industrielles de reproduction, Thomas Devaux parvint, par un étrange paradoxe, à recouvrer le culte et la notion de sacré précisément grâce au dispositif technique et aux règles définies par le marketing. Si le commerce avec des choses est le lien social par excellence, la publicité est un symbolisme, c'est-à-dire le moyen de faire du lien. Le protocole photographique fabrique l'aura en maintenant une esthétique codifiée, réglée, millimétrée, tel un horizon de négociation de valeurs partagées. L'affaire est minutieuse et périlleuse, elle se situe en deçà de toute posture morale et au-delà de toute connivence marchande ou religieuse. Elle vise à réunifier les intentions techniques et spirituelles par l'incarnation et la projection matérielle des sentiments, des croyances et des désirs des spectateurs dans un objet totem. Ces derniers proposent donc une construction du sacré, non tant des marchandises, mais de la Vision qui en origine l'acte.

Marion Zilio

Critique d'art et commissaire d'exposition

Né en 1980, vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

- 2019 Exposition collective, juillet - août, Musée Charles Péguy, Orléans, France.
- 2019 Exposition personnelle, du 14 juin au 30 juin, Macadam Gallery, Brussels.
- 2019 Exposition personnelle, du 31 janvier au 10 mars, Galerie Cédric Bacqueville, Lille, France.
- 2018 Rayons, Galerie Bertrand Grimont, Paris, France
- 2017 Cet obscur objet du désir, Galerie Bacqueville, Lille, France
- 2016 Cet obscur objet du désir, Galerie Riviere Faiveley, Paris France
Solo Show, Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2015 Solo Show, Bakou, Azerbaïdjan
- 2014 Solo Show, Castle, Serbie
Solo Show, Théâtre d'Angoulême, France
Solo Show, Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2013 Solo Show, Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
Moscow Photo Fair, Moscou, Russie
Solo Show, Joyce Building, Gigli Project, Hong-Kong, Chine
- 2011 Solo Show, Silencio, Paris, France
Solo Show, Gabriel & Gabriel, Paris, France

Expositions Collectives

- 2019 Paris Photo, du 7 au 10 novembre, Galerie Bertrand Grimont, Grand Palais Paris, France.
- 2019 Galeristes, du 18 au 20 octobre, Galerie Cédric Bacqueville, Carreaux du Temple, Paris, France.
- 2019 Unseen,, du 20 au 22 octobre, Galerie Cédric Bacqueville, Amsterdam.
- 2019 «Immatérialité» Exposition collective, du 7 septembre au 9 novembre, Espace Topographie de l'Art, Paris, Galerie Bertrand Grimont
- 2019 Photo London, du 16 au 19 mai, Galerie Cédric Bacqueville, Somerset House, London.
- 2018 Biennale de l'Image Tangible, Paris, France
Lille Art Up, Stand Galerie Bacqueville, Grand Palais, Lille, France
Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2017 YIA, Stand Galerie Bacqueville, Carreau du Temple, Paris, France
Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
Conférence Skema, Lille, France
- 2016 Divine décadence, Musée Van Gaasbeek, Belgique

Conférence Promenades Photographique de Vendôme, Paris, France
Projection documentaire «Work In Progress: Thomas Devaux», 104 Centquatre, Paris, France

- 2015 St'Art, Stand Macadam Gallery, Strasbourg, France
Forofever Paris, Stand Macadam Gallery, Paris, France
Conférence, Salon de la Photo, Paris, France
YIA, Stand Galerie Rivière Faiveley, Paris, France
Projection documentaire « Work In Progress », MEP – Maison Européenne de la Photographie, Paris, France.
Art Paris, Stand Galerie Rivière Faiveley, Paris, France.
- 2014 Art Is Hope, Piasa, Paris, France
Mois de la Photo Off, Paris, France
Biennale de la Photographie, Liège, Belgique
Conférence, Musée des Beaux-Arts d'Angoulême, France
- 2013 Forofever Paris, Stand Macadam Gallery, Paris, France
Group Show, Galerie Cédric Bacqueville, Lille, France
Fotofever Brussels, Stand Macadam Gallery, Bruxelles, Belgique
Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, France
Los Angeles Month of Photography, Pro'jekt LA
Colloque, Le Christ dans la Photographie Contemporaine, Strasbourg
Lille Art Fair, Lille, France
- 2012 Salon de la Photographie, Paris, France
Slick Art Fair, Paris, France
Ulsan International Photography Festival, Ulsan, Corée
Dali International Photography Exhibition, Dali, Chine
Lille Art Fair, Lille, France
- 2011 Cutlog Art Fair, Paris, France
24h Paris Photo, Photo Off Fair, Paris, France
Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

Bourses, Prix, Résidences

- 2016 Résidence Louis Roederer
2014 SFW Artist's Award
2011 Bourse Du Talent (L'Express, Nikon, La BNF et Picto)
Prix Arte pour l'Art Contemporain (nominé)

Collections publiques

- 2012 Bibliothèque nationale de France (BNF), Paris

Shane Lynam



Il transpire comme une impression de fin de vacances, où percent encore le soleil d'un été indien ou la caresse d'un vent chaud. Après les flirts et le cœur chargé de souvenirs reste le charme désuet des cités balnéaires de nos côtes méditerranéennes, dont les architectures utopiques rivalisent d'ingéniosité et d'audaces stylistiques.

Les photographies aux tons pastel de Shane Lynam sont la mémoire délavée d'un projet urbaniste ambitieux initié par Charles de Gaule en 1963, à l'époque des Trente Glorieuses. « La Mission Racine » avait pour objectif de favoriser le tourisme dans la région du Languedoc-Roussillon et de permettre aux classes moyennes de s'offrir des vacances. Un plan d'aménagement colossal et d'assainissement du territoire se déploya sur près de 20 ans, où des villes dans les villes sortirent du sable de Port Camargue à la Grande Motte, en passant par le Cap d'Agde, Gruissan, Port-Leucate ou encore Port-Barcarès. Aux contestations idéologiques agitant alors l'Occitanie, qui redoutait de perdre son âme en devenant une «Nouvelle Floride», se dessine aujourd'hui les contours d'un paysage français labélisé « Patrimoine du XXe siècle», depuis 2010.

Cinquante années plus tard, la série *Fifty High Seasons* (réalisée entre 2010-2017) embrasse les idéaux d'une politique sociale ayant révolutionné la physionomie du littoral et l'économie régionale, avec les affects cristallisés des estivants. Le soleil a défraîchi les couleurs trop vives et les architectures avant-gardistes aux façades ondulées comme des vagues ou inspirées de contrées lointaines telles que les pyramides du site mexicain Teotihuacan ou les maisons grecques, semblent avoir épousé un territoire dont on oublie qu'il fut exclusivement composés d'étangs, de marais, de dunes, de viticultures et de moustiques propageant un grand nombre de maladies.

Ainsi naquirent des complexes balnéaires, où furent transposés les idéaux de la banlieue au développement touristique. Échafaudés en quelques décennies, les resorts de béton prirent la place des baraques de pêcheurs et accueillirent, le temps d'un été, de nouvelles nuées.

Dès 2003 alors qu'il est encore étudiant à Dublin, le jeune irlandais de naissance sillonne la côte avec cette double position de touriste parmi les touristes et d'arpenteur-archiviste. Tandis qu'il projetait une vision pittoresque de la région, il découvre un monde artificiel et fonctionnel, attractif et ludique, mais dont la patine déjà usée alimente son imaginaire et la nostalgie d'un temps révolu.

De ces villes proches des non-lieux, aux espaces interchangeable et où transitent les anonymes, Shane Lynam retient la promesse d'une évasion, si tant est que l'on considère que resort tire son origine du français « ressort », signifiant rebondir, s'enfuir ou se retirer. Dès lors, contrairement à la relation de consommation qui s'installe habituellement dans ces lieux de passage — aéroports, supermarchés et autres aires d'autoroutes —, les resorts incarnent plus fortement que partout ailleurs le souvenir cristallisé de nos projections d'enfance, d'adolescence ou de parents, tel un moment suspendu entre loisirs et repos.

Marion Zillio

Critique d'art et commissaire d'exposition

Né en 1980, vit et travaille à Dublin.

Education

MA Documentary Photography. University of Wales, Newport School of Art, Media and Design, Newport, Wales, 2010 - 2012

Master of Arts Degree in European Cultural Studies. Katholieke Universiteit Leuven, Catholic University of Leuven, Belgium, 2004 - 2005

BA Economics and Politics. National University of Ireland, University College Dublin. University College Dublin, 2004 - 2005

Awards

Artist Residency at Le Centre Culturel Irlandais, October 2019

Progressive Vision Curtin O'Donoghue Photography Prize Award, RHA Summer show, May 2018

Gallery of Photography Solas Ireland Award, November 2015

Renaissance Photography prize finalist 2014, 2015

Prix Pictet nomination, March 2015.

Residency at Le Centre Culturel Irlandais, Paris, November 2019

Exhibitions

2019

May, Fifty High Seasons Solo Show, Galerie Bertrand Grimont, Paris. (Part of Paris Gallery Weekend). May, RHA Annual Exhibition, RHA, Dublin

November, Halftone, The Library Project, Dublin

November, Centre Culturel Irlandais, Poetics of Space, Paris

2018

November, Installation based around book making process, The Library Project, Dublin August, RHA Annual Exhibition, RHA, Dublin

April, Trinity College Dublin recent acquisition exhibition, Arts Block TCD, Dublin.

2017

August, RHA Summer show, three images, RHA, Dublin

2016

November, Inner Field, New Irish Works II, Library Project, Dublin November, New Irish Works II, Irish Cultural Centre, Paris September, Culture night group show, Bond Street Studios, Dublin

July, Fifty High Seasons at Sternview Gallery, Cork

March, RHA Annual Exhibition at the RHA, Dublin.

March, Fifty High Seasons part of Circulations Festival at Le Cent Quatre Paris April, Solas Awards exhibition at FOTOHOF, Salzburg.

2015

December, Solas Awards exhibition at the Gallery of Photography, Dublin.

September, Renaissance Photography Prize exhibition at Getty Images Gallery, London.

September, Euroartphoto in conjunction with the European Commission at Museo Laboratorio di

ArteContemporanea Università La Sapienza, Rome
May, RHA Annual Exhibition, Dublin
May, Remote Photo Festival Group Show, Letterkenny Donegal
March, Fifty High Seasons preview show, The Library Project, Dublin
February, Photobook Melbourne Award Exhibition, Melbourne

2014

December, Here From Now at Camden Image Gallery, London
November, Selektor Magazine launch show, Library Project, Dublin
September, Euroartphoto in conjunction with the European Commission at PallazodelleStalline, Milan and Rome (March 2015)
September, Renaissance Photography Prize exhibition at Getty Images Gallery, London.
May, You Know What I'm Seeing, at Carte Blanche Gallery, San Francisco
April, Bririshat RizHoma Gallery, Palermo

2013

October, New Irish works at Duo Gallery, Paris (solo)
September, Fading Lights are Fading at Flood Gallery, Dublin July & August, New Irish Works main event at Photolreland 2013 March, Contours at Alliance Francaise, Dublin (solo)

2012 October, In Our Nature, M A Graduation show, Ffotgallery Cardiff 2011 November, MA halfway point show, Hereford Photo Festival, Hereford 2010 Group exhibition at the Printspace in London,

Selected Publications

2019 2HA Magazine 'An Objective of Interest' Commissioned to photography sculptures in the Dun Laoghaire Rathdown area.

2018 Fifty High Seasons Book (116 pages, 750 copies)

2017 PEPLVM, Portfolio feature.

2017 Selectively Objective Shane Lynam portfolio book

2016 The Financial Times Weekend Magazine, Editorial photos to accompany Roddy Doyle Short story. 2016 Inner Field New Irish Works II booklet.

2016 Fisheye Magazine, Fifty High Seasons portfolio feature. 8 pages. 2016 JOIA Magazine, portfolio feature. 12 pages.

2015 New York Times Magazine editorial piece

2015 Fortune Magazine editorial piece

2015 British Journal of Photography projects section, Fifty High Seasons (printed) 2014 We Are Dublin Magazine Issue 2 feature (printed)

2014 Selektor Magazine Monographs Issue 2 Shane Lynam (printed)

2014 UnlessYouWill Issue 30, Contours feature (online)

2013 New Irish Works by PhotoIreland. (printed)

2012 Source Graduate Photography. 'Contours' selected by Brian Dillon's. (printed)

2012 Contours, photo book. (printed)

2012 Prism Photo Magazine Issue 11 Feature, (online photo magazine)

2011 Three images published in the Flak Photo Collection, (online collection of contemporary photography) 2011 LPV Magazine feature, (online webzine)

2011 If You Leave, printed group photo publication 2012

Press and events

2019

Sunday Times Profile of Irish photobooks, December

Open speech at the TUD BA graduate exhibition at Gallery of Photography

2018

Book launch events:

Irish Arts Review, Fifty High Seasons reviewed, July

Self-Publishing workshop at the Gallery of Photography, Dublin 22/11

Guest tutor at Make a photobook workshop with Read That Image, Dublin, 17/11 Lecture: Lens/

Post Lens Talk at the RHA, Dublin, 14/11

Book Signing at Le Centre Culturel Irlandais, Paris, 8/11

Book Launch at The Library Project, Dublin, 25/10

Book Signing at Le Bal Books, Paris, 10/11

Book Launch at Unseen book fair, Amsterdam, 22/9/18

Irish Times, Aidan Dunne, Write up on Unseen Photo Fair, 5/9

2017 Aer Lingus Cara Magazine, Fifty High Seasons book feature. September 2016 Fifty High Seasons featured in Der Spiegel

2016 Fifty High Seasons featured in The Guardian

2016 We Are Our Choices three part video interview

2016 ID Magazine, Fifty High Seasons article and feature.

2016 Paper Journal interview by Darren Campion

2016 Interview about Fifty High Seasons for Photomonitor

2016 Interview for Objectivis online photography platform

2015 December, Solas Awards Show review by Aidan Dunne in the Irish Times 2015 September, Fifty High Season featured on the Huffington Post Italy 2015 August, Greetings from Dublin article in the Cork Examiner

2013 August, Contours reviewed by Sean O'Hagan for The Guardian online 2013 April, Contours

reviewed by Le Cool Dublin

2013 May, Irish Independent 'Behind the Lens' feature.

Selected clients since 2013

The Financial Times Magazine, The New York times Magazine, The Telegraph, The Guardian, Business Week Magazine, Time Fortune Magazine, Society Magazine, Forbes Magazine, Aer Lingus and Cara Magazine,



FIFTY HIGH SEASONS

Signed and numbered.

Hardback

210mm x 325mm

116 pages

48 Images

Section-sewn, swiss-bound

Offset printing at Kopa Kaunas

Texts in English and French

Design by Joseph Miceli and publishing consulting Andrew Miksys

40 euros

A black and white photograph of a building's exterior. A sharp vertical shadow divides the image. The left side shows a light-colored, textured wall with a small dark hole, a rectangular plaque, and a circular opening. The right side shows a darker, brick wall with a triangular mark. The name 'Lukas Hoffmann' is printed in white across the center.

Lukas Hoffmann

Qu'attendons-nous de la photographie quand elle pénètre notre réel? Le réel selon Lukas Hoffmann: Est-il possible de photographier le réel alors qu'il ne s'y passe rien? Identités territoriales non identifiées. Une sensation de rester dehors pour simplement vivre l'expérience de la densité de la matière, partout. Qu'importe la provenance de l'herbe plus mousse que brin. De la craie humide, de la masse projetée du feuillage, n'importe que la présence, la certitude du sol. À peine connaissons nous de l'origine, sa génétique, par le portrait d'un jeune cousin encore empreint des secrets de l'enfance, de cet âge où lui, Lukas, commençait à devenir photographe. Le début. Une intensité calme. La Suisse. Comprendre ces effets du désir dans ces plis du monde qui se froissent légers, dans la promesse de nous révéler et cette hyperprésence à nous-mêmes que ces photographies déclenchent en nous. Une hyperprésence qui n'est pas sans nous rappeler ce que disait Barnett Newman; «En vous tenant devant mes peintures vous aurez le sens de votre propre échelle. C'est une chose que vous signifiez, et c'est ce que j'essaie de faire: que celui qui regarde sache qu'il est ici. Pour moi le sens de lieu n'est pas seulement un mystère mais possède le sens d'un fait métaphysique »

À son vernissage, je parlais de ce petit tableau de Courbet vu dans la collection Chtchoukine: un format paysage des plus modestes. Un paysage suisse. La ligne du Mont Golliat, les pentes herbeuses, les vaches broutantes, la chaumière à cheminée fumante, le fil du linge et cet imperceptible pompom de robe de chambre qui vole au vent déployé par cet infime éclat de rose aussi magistral que mystérieux. Ce qu'un artiste voit du temps qui passe sur l'apparence des choses. Une vie qui passe. Ce vent qui traverse l'oeuvre et nous emporte avec une force singulière, ce vent présent dans les photographies de Lukas Hoffmann nous emporte pareillement. Ce qu'il voit du réel, dans ces lieux habités, désertés ou sous-terrains n'est que cette histoire de chaînes, de déchainements et d'enchainements, ce désir d'être présent.

Lukas Hoffmann a été quelques temps l'élève de Patrick Faigenbaum aux Beaux-Arts de Paris. Il est de ces photographes pour qui la fabrication de l'image est un acte total de la prise de vue à l'encadrement du tirage. Une photographie non comme une image frayant dans le pathos ou le fait historique mais construit comme un objet-tableau, support non d'objet mais de représentation, subjectile et meuble tenant le mur plutôt qu'il ne s'y tient. Objet unique car il n'existe pas de série dans le travail de Lukas Hoffmann. Existente juste des sujets, des événements somptueux dédiés à la froissure d'un presque rien. De ces respirations qui nous rendent sublimes nos visions engeôlées. Courbet parce que la Suisse. L'échelle de quoi ? L'échelle de nos émotions. L'échelle de nous. L'accrochage.

La splendeur de la qualité de ces tirages, la dignité de leurs gris et ces intensités alors qu'elles se jouent de nos perceptions, piégeant à chaque fois notre regard : cette fiction de futur antérieur, d'un « ça aura été ».. Une échappée contrariée, un plissement du plan, une vitesse fictive. Ce simple pâté de maison devenu par les rabattements de l'ombre, moulin à vent. L'aile comme un bras et froissure, mollesse du flanc si finement gratteux, flottant, mou, accueillant comme une caresse sur la tête de l'enfant. Un destin.

Y a-t-il une expérience de l'amnésie qui ne serait pas un simple accident du cerveau, mais qui renverrait à un immémorial ? Y a-t-il un oubli qui forcerait la pensée à se remémorer ? Cette expérience reçoit le nom d'empirisme transcendantal nous dit Bruno Paradis alors qu'il nous parle de l'immanence chez Gilles Deleuze. Enfin, continue-t-il, avec le surgissement de l'Événement, la pensée est nécessairement confrontée à la vitesse. Le problème de la pensée, c'est la vitesse infinie.

Né en 1981 à Zoug (Suisse), vit et travaille à Berlin
représenté par la Galerie Bertrand Grimont, Paris
et la galerie annex14, Zurich
collaboration avec Silverman Art Projects, Paris / London

Formation

2009 - 2011

«La Seine» Research Program, ENSBA Paris - Paris Fine Arts School

2007 - 2008

Post-diploma, ENSBA Paris - Paris Fine Arts School

2007

National Superior Fine Arts Diploma (Summa cum laude), ENSBA Paris - Paris Fine Arts School

2006

Student exchange with Sydney College of the Arts ; Colin-Lefranc Grant

2003 - 2007

ENSBA Paris - Paris Fine Arts School (In the workshop of Patrick Faigenbaum and Marc Pataut)

2001 - 2002

Lucern School for Fine Art (Switzerland)

Expositions personnelles (sélection)

2020

Le Point du Jour, Cherbourg Art Center (France)

2019

Kunsthaus Zug (Switzerland)

Photoforum Pasquart, Bienne (Switzerland)

Galerie Bertrand Grimont, Paris

2017

Staring at the scenery; Galerie Bertrand Grimont; Paris

2016

Radicchio Rosso, Galerie Bernard Jordan, Zurich

Kunstammer des Westwendischen Kunstvereins, Gartow

2015

Neun Bilder, Glalerie de Roussan, Paris

2014

Hecke Bei Malchow, siège social Hermès, Paris

2013

Eine Quersumme, Berlin Art Projects (with Ulrich Riedel)

Ein, zwei Winter, Galerie Billing Bild, Baar (Switzerland)

2011

Polderbos, Lucerne Museum for Arts (Switzerland)

2010 SIC! Raum für Kunst, Lucerne (Switzerland)

2009

Galerie Billing Bild, Baar, (Switzerland)
Les Eaux Calmes (with Jean-François Leroy), Espace Lhomond, Paris

2008

Window to Front, Jablak, Lucerne (Switzerland)

Expositions collectives (Sélection)

2019

Swiss Design Awards, Basel
Paris Photo, Galerie Bertrand Grimont, Grand Palais, Paris
Under Construction Galerie annex14, Zurich

2018

Paris Photo, Grand Palais, Paris

2017

Paris Photo, Grand Palais, Paris
Behind the hill, Galerie C, Neuchâtel
Bourse Aeschlimann-Corti, Musée des Beaux-Arts de Berne
Cantonale Berne/Jura, Centre d'art Pasaqart, Bienne

2016

Variations sur horizons, Galerie De Roussan, Paris
Les Réenchantements, Galerie Bertrand Grimont, Paris

2015

WELT-BILDER 6, Helmhaus Zurich
Paris Photo, Grand Palais, Paris
La Vérité des apparences, Galerie de Roussan, Commissariat : Fabienne Bideaud

2014

Sélection/Auswahl 2014, Photoforum Pasquart, Bienne, Suisse
SUPERNATUREL, Fondation Ricard, Paris
PARIS PHOTO LOS ANGELES, Paramount Studios, Los Angeles
Poppositions, Dexia Art Center, Abel Nicosdriou Project

2013

Bourse Aeschlimann-Corti, Musée d'Art, Berne
Blackout, Galerie Jordan/Seydoux, Berlin
Gleisdreieck, Kunstakaden, Munich
Shades of Time, Maison d'Art de Zoug
This infinite World, Fotomuseum Winterthur, Commissariat : Paul Graham

2012

Jahresausstellung Zentralschweizer Kunstschaften, Musée d'Art Lucerne
L'arbre et le photographe, Musée de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris
Über Dich, Galerie Kamm, Berlin

2011

Gruppenausstellung, Haus Zentrum, Zoug
Sélection/Auswahl 2011, Photoforum Pasquart, Bienne (Suisse)

2010

Ex Nihilo, Villa Cameline, Nice
Zentralschweizer Kunstszene 2010, Musée d'Art Lucerne

2009

La Cimaie, FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen
Jahresausstellung Zentralschweizer Kunstschaffen, Musée d'Art Lucerne
KUNST09, Zurich
ENTREFERIR, Musée les Abattoirs, Toulouse

2008

Jahresausstellung Zentralschweizer Kunstschaffen, Musée d'Art Lucerne
Values, Galerie Billing Bild, Baar
Paris Photo, Galerie Polaris
Dix-7 en Zéro-7, exposition des félicités de l'ENSBA, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris
Terra Nullius, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne Jeu de Paume hors les murs
Espace d'Art contemporain Eugène Beaudouin Antony

2007

WHEEEEEEL, une jeune scène française, Le Printemps de Septembre à Toulouse
Espace Croix-Baragnon
Photographien, Galerie Billing Bild, Baar
KUNST07 Zurich, Galerie Billing Bild

2004

Ecarts, Maison Populaire, Montreuil

Prix, acquisitions (sélection)

2019

Swiss Design Award (sélection photographie)
Donation / acquisition Kunsthaus Zoug
Acquisition Canton de Zoug
Acquisition FRAC Auvergne

2017

Aeschlimann-Corti Award 2017

2016

Fondation UBS Grant

2015

Acquisition CNAP - Centre National des Arts Plastiques
Acquisition fonds culturel du Canton de Zoug
Acquisition Collection Neuflize Vie, Paris

2014

Pro Helvetia Grant

2013

Aeschlimann-Corti Award 2013

2012

Acquisition Fondation Hermès

2011

Zug district Grant for creation
Acquisition Zug district collection

2010

Lucerne Art Society exhibition Prize

2009

City of Paris Grant for creation

Acquisition Zug disctrict collection

Acquisition Fotomuseum Winterthur

Val de Marne Departement Grant for creation

Acquisition Zug disctrict collection

2008

Zug disctrict Grant for creation

Albéric Rocheron Painting Prize (ENSBA)

2007

Acquisition Zug disctrict collection

Résidences

2016

New York - Zug disctrict Artist Residency

2012

Pfeifermobil

2011

Berlin - Zug disctrict Artist Residency

2008 - 2009

AIR Antwerpen

2008

Fontainebleau American Art School

Monographies

2019

Untitled Overgrowth, Spector Books, Leipzig. Avec des textes de Maren Lübbke-Tidow et Matthias Halde-
mann. Relié, 100 pages, ISBN 978-3-95905-267-2

2015

Sharing Kalesija, Kodoji Press, Baden. Reliure souple, 56 pages, ISBN 978-3-03747-072-5

2011

vingt-six photographies, Beaux-Arts de Paris, les Éditions. Avec un texte de Johanna
Schiffler. Relié, 56 pages, ISBN 978-2-84056-361-7

Publications collectives

2016

Loving Earth, Photo Festival, Bruxelles

2015

WELT-BILDER 6, catalogue d'exposition Helmhaus Zürich

2013

Eine Quersumme, Berlin Art Projects (avec Ulrich Riedel)

2011

L'arbre et le photographe, Beaux-Arts de Paris, les Éditions, ISBN 9782840563495

2008

Dix-7 en Zéro-7, Beaux-Arts de Paris, les Éditions, ISBN 97828405628429

2007

Wheeeeel, Le Printemps de Septembre à Toulouse

Presse (sélection)

2015

Nicola Brusa, Nicht alles Gold glänzt, Tagesanzeiger, décembre

2014

Éléonore Thery, Officiellement attendu, Journal des Arts, octobre

2013

Daniele Musciconico, Operation am offenen Herzen, NZZ, juillet

2012 Urs Stahel, Pappardelle und Passwang, Du N° 824, mars

Bénédicte Philippe, Méditations autour de l'arbre, Télérama, mars

Raimar Stange, Über Dich, Zitty N° 5 - 2012 février/mars

2011

Urs Bugmann, Das Unspektakuläre in Szene gesetzt, Zentralschweiz am Sonntag, 11 décembre

2008

Jean-Hugues Berrou, Notes, Nouvelle Revue Française N° 586

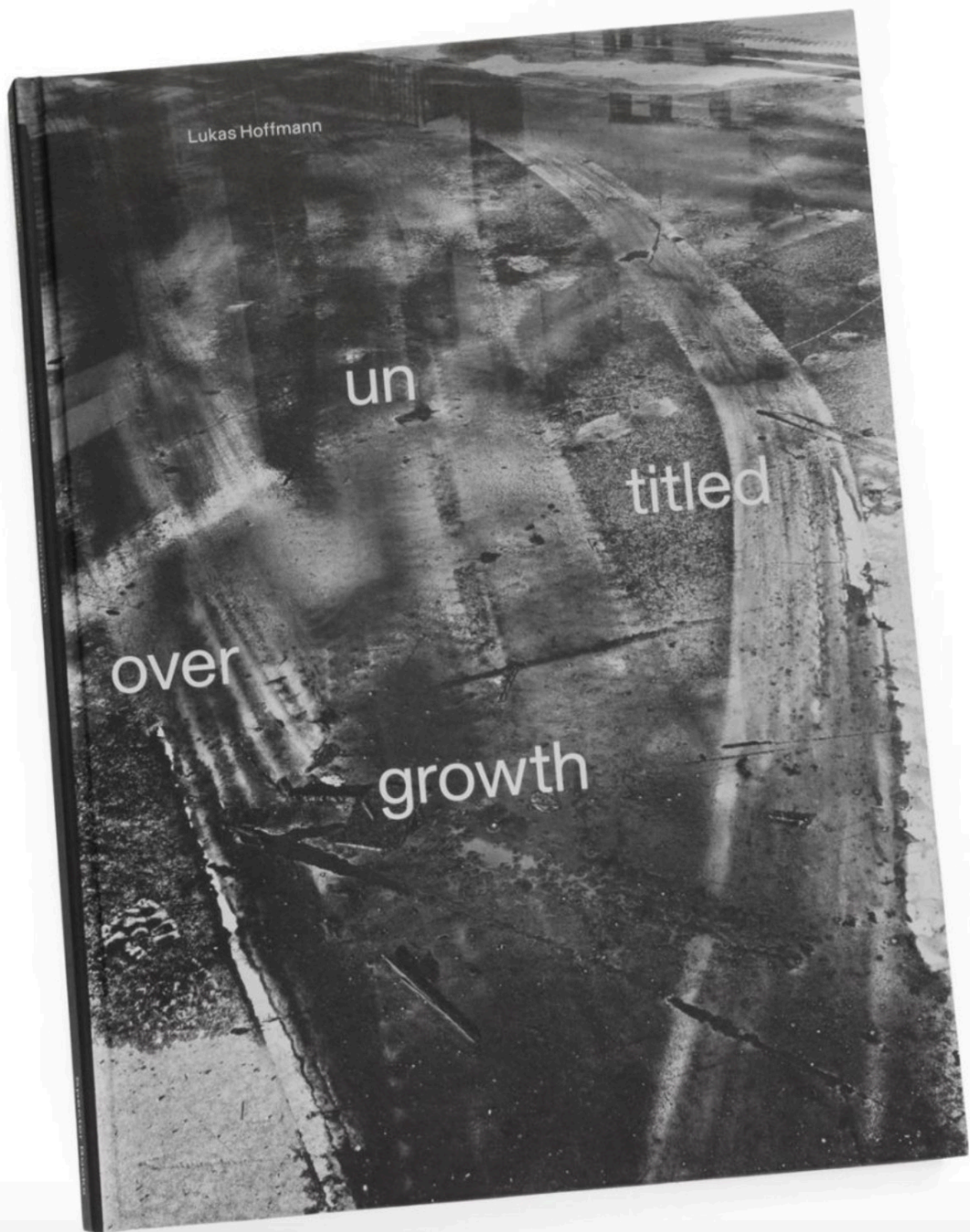
2009

Martin Jäggi, Die Fotografie nimmt Abschied von alten Gewissheiten, Tages Anzeiger 27 janvier

2007

Brigitte Ollier, Toulouse : les anciens ne font pas le printemps, Libération 27 septembre

Philippe Dagen, Railleries et parodies donnent le ton du Printemps de septembre, Le Monde, octobre



Untitled Overgrowth, Spector Books, Leipzig. A
vec des textes de Maren Lübbke-Tidow et Matthias Haldemann.
Relié, 100 pages, ISBN 978-3-95905-267-2

40 euros

Olivier Metzger



Olivier Metzger signe ses œuvres par sa lumière toujours habilement choisie et distillée. Ses sujets de prédilection sont tirés d'un mystérieux journal de board. Des automobiles aux paysages en passant par le portait, c'est une constante; Le référent est systématiquement inscrit de façon centrale et évidente dans l'image, souligné par la lumière au milieu du noir. Le photographe est toujours dans cette quête qui n'est pas celle d'une quelconque perfection formelle mais plutôt celle d'une recherche permanente de tension et d'intemporalité... difficile de savoir où l'on se trouve vraiment. On regarde des photographies comme on lit un roman ou l'on regarde un film, elles sont un catalyseur de fiction. Leur intrigante singularité réside dans cette subtile équation entre une scénarisation extrêmement maîtrisée et une justesse étonnante dans la peinture des sensations, parfois dans une apparente simplicité. Chaque photographie est considérée comme une « petite scène » dans laquelle le modèle « joue sa propre partition, débarrassé du souci du naturel » mais toujours prêt à s'inscrire dans un récit. C'est donc sans chercher à reproduire fidèlement la réalité mais en jouant avec le sentiment de déjà vu qu'Olivier Metzger parvient à nous faire oublier la mise en scène des prises de vues et nous confie ses protagonistes pour laisser un scénario possible et ouvert, les images n'ayant aucun mal à trouver une résonance dans notre imaginaire.

Né en juillet 1973 en Alsace de nationalité Suisse et Française.
Il vit à Arles depuis 2001.

Sorti diplômé de l'école nationale de la photographie d'Arles en 2004, Olivier Metzger a remporté de nombreuses récompenses, dont le prix du Off aux rencontres d'Arles en 2003 ou le prix spécial BMW en 2007 et a été nommé pour le prix découverte des Rencontres en 2009.

Il est rapidement repéré par la galerie Bertrand Grimont à Paris. L'étrangeté hypnotique qui se dégage de ses images a charmé le réalisateur-photographe David Lynch lors de la foire Paris Photo en 2012 et cette même année, il intègre l'agence de renommée internationale Modds.

Exposé à la Fiac ou à Paris Photo, ses œuvres ont été vues à travers le monde comme à la fondation Hermès de Berne, à la Maison de la photographie de Moscou ou encore dans des institutions internationales à Prague, Kosice ou Tokyo.

Entre pratique personnelle et photographie de commande, on peut reconnaître régulièrement ses images dans la presse nationale ou internationale ou au travers de collaborations pour de grandes maisons de luxe.

Expositions

Exposition, The Eyes On main Street, USA 2019
Exposition Figure de l'animal, Meymac, 2019
Paris Photo, galerie Bertrand Grimont, 2018
Exposition Roman-photo, Havas Galerie, 2017
Exposition, The European Eyes on Japan, Tokyo, Chiba 2014
Exposition « La Photographie française », La Galerie Východoslovenská Košice, 2013
Exposition personnelle « Smile Forever » Rencontres d'Arles Photographie, 2012
Exposition personnelle, Fondation Hermès, Bern, Suisse 2012
Paris Photo, galerie Bertrand Grimont, Paris 2011
F.I.A.C Paris, galerie Bertrand Grimont, 2010
Exposition Collective, maison de la photographie, Moscou, 2010
Exposition à l'Institut Français de Prague, 2010
Exposition « prix découverte » Rencontres d'Arles Photographie, 2009
Exposition collective galerie International Center of Photography. New-York, 2009
Exposition à S.L.I.C.K. Foire d'art contemporain de Paris, 2008
Exposition collective Septembre de photographie. Beaux Arts, Lyon, 2008
Exposition personnelle « nightshots » Rencontres d'Arles Photographie, 2008
Exposition collective « La photographie contemporaine et la mode » La Filature, Mulhouse, 2008
Exposition à S.L.I.C.K. Foire d'art contemporain de Paris, 2007
Exposition personnelle « nightshots » Galerie Lacen, Paris, 2007
Exposition collective Septembre de la Photographie, Rectangle. Lyon, 2006
Exposition Galerie Yoga, Séoul, 2006
Exposition Collective, Rencontres internationales du design. Derby, UK, 2006
Exposition personnelle « data » Château d'Eau, Toulouse, 2005
Exposition collective « Les nouveaux documentaires » La Filature de Mulhouse, 2007
Exposition « Antichambre » Institut culturel Français de Valence. Espagne, 2005
Exposition Personnelle « data » Images du pôle, Orléans, 2005
Exposition collective « Les 20 ans de l'ENSP » Rencontres d'Arles Photographie, 2005
Exposition personnelle « data », galerie Lebleuduciel, Lyon, 2005
Exposition collective « antichambre » Villa Médicis, Académie de France, Rome, 2004
Exposition personnelle « data » Ho Chi Minh ville, 2003
Exposition collective « 26ter » à la galerie du 26ter Arles, 2002

Prix

Nomination au prix Lacoste de la photographie, 2012

Sélection aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles pour « le prix découverte », 2009

Prix spécial BMW, biennale de la photographie. Lyon, 2008

Premier prix du Voies Off des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, 2003

Prix Broncolor, Ecoles de Nationale de la Photographie, 2002

Publications

T Magazine, New-York Times Magazine, Stern, Zoom Italy, Voyageurs du Monde, Vacance, Air France Magazine, Tgv Magazine, Le Monde, Libération, Télérama, Studio, Society, Technikart, Elle, Madame Figaro, Fisheye Magazine, Novo, Images, FauxQ, Kaiserin, Photos Nouvelles, Azart, Focus, L'Insensé photo, contemporain(s), ...

Commandes

Commande / Résidence, Caroline du Nord (Usa)

Commande Louis Vuitton, Carte Blanche, Arles

Commande Hermès, Saut Hermès, Carte Blanche, Paris

Commande publique de la ville de Nantes, Le Voyage à Nantes, Le Bal

Commande Air France/ Air France communication

Campagnes publicitaires Select (Dk)

Campagnes publicitaires Adidas (D),

Campagne publicitaires (euroRscg)

Commande publique de la ville de Guingamp, Nantes, Lille et Mulhouse

Commande / Résidence-Gwinzegal. Bretagne

Commande de visuels de communication saison, La Filature, Perrottet / Lenz

Commande « Portraits d'Artistes » France

Commandes et réalisation de photographies de mode, Institut de la mode, Paris

GALERIE **B**ERTRAND **G**RIMONT

42, rue de Montmorency - 75003 Paris

www.bertrandgrimont.com

info@bertrandgrimont.com

+33 (0)1 42 78 46 51

+33 (0)6 61 62 43 97